

Une initiative

fsju

LYON 10>13 NOV 2022

Séminaire

NOË

ME VOICI

HINENI!

LE PROGRAMME



Le grand rassemblement

de la jeunesse

juive engagée!

Avec le soutien de



En partenariat avec



FONDS MYRIAM

akadēm

FSJU

Sommaire

ÉDITO D'ARIEL GOLDMANN	3
BIENVENUE ET PRÉLUDE	4-5
NOÉ EN BREF	6-7
ILS SOUTIENNENT NOÉ	8-9
NOS PARTENAIRES	10-11
PROGRAMME DU SÉMINAIRE	12-15
HINENI L'ARME ANTI FATAL !	16-25
INTERVENANTS DU SÉMINAIRE	26-39
RÈGLES DU BIEN-VIVRE ENSEMBLE	40
LE SÉMINAIRE EN TOUTE SÉCURITÉ	41
REMERCIEMENTS	42

EDITO ARIEL GOLDMANN PRÉSIDENT DU FSJU

Stoppé depuis 2020 en raison de la pandémie, le séminaire NOÉ revient en force !

Et c'est une véritable fierté de le voir prendre ses quartiers à Lyon, ville qui m'est chère et voit renaître une délégation régionale qui rivalise d'actions solidaires et fait une place de choix à la jeunesse engagée avec son espace de co-working et des projets tous azimuts grâce à Jonas Belaïche, son nouveau délégué régional, et ex adjoint du département Jeunesse dirigé par Philippe Lévy.

Je n'ai, personnellement, pas manqué un seul de ces rendez-vous organisés avec énergie et créativité par une équipe mobilisée pour faire de ce plus grand rassemblement de la jeunesse juive engagée un moment d'échanges, de partage de pratiques, de débat d'idées et d'identité juive au cœur de la Cité, réunissant pas moins de 30 organisations en un seul lieu ! J'y ai d'ailleurs rappelé à chaque fois la priorité donnée dans mon mandat aux actions qui favorisent la co-construction à travers des GIC sectoriels (réunion des professionnels de l'éducation informelle) de haute tenue, le maintien d'une exigence en termes de contenus juifs pour faire monter en compétence et responsabilité les cadres militants, le développement d'initiatives qui dynamisent le monde juif à travers l'appel à projets et l'incubateur NOÉ, soutenu par les grandes fondations.

Ces mêmes fondations qui répondent aujourd'hui « Hineni » dans une convergence que j'ai appelée de mes vœux pour une unité de moyens et d'expertise au service de notre Jeunesse, et que je veux remercier ici chaleureusement d'avoir soutenu sans réserve cet événement, dont elles mesurent la portée d'un contrat nouveau avec les associations de jeunesse, porteuse d'une relève vitale.

Le thème « Hineni » et ces fameux 5 « R » sont fort bien choisis ! Ils me font penser au rugissement de la jeune génération face aux tragédies qui peuvent advenir, dont je comprends les enjeux au regard des défis qui nous attendent dans un monde chahuté par les crises et face aux menaces qui pèsent sur notre façon d'être juif, ici, maintenant et demain, Il résonne de la paracha Vayera qui coïncide avec ce chabbat plein et dont vous lirez plus loin dans cette brochure la promesse d'un élan intrinsèquement positif, mais il rime aussi avec un nouveau départ, un élan revigoré d'une génération qui prend son destin en main et nous enjoint, nous institutions et personnalités communautaires, à l'accompagner au mieux ! Pari relevé au regard des experts, intellectuels, influenceurs, artistes, documentaristes, podcasteurs, et autres rabbins et philosophe de renom et qualité qui se joignent à ce formidable dialogue dont il sortira, j'en suis convaincu, un Livre blanc, à tout le moins une feuille de route qui signe aussi un chapitre stimulant pour le programme NOÉ du FSJU.

Depuis sa création en 2015, NOÉ a réussi à réunir toutes les composantes de la Jeunesse juive : mouvements d'éducation populaire, associations étudiantes et jeunes adultes, leaders et hauts potentiels ... dans un esprit de arduité (unité) et de « faire-ensemble » à nuls autres pareils.

Je veux enfin saluer la transversalité inspirante des services internes du FSJU (NOÉ, Akadem, RCJ...) qui, avec le concours des organisations de jeunesse, ont collaboré dans un bel exemple d'intelligence collaborative !

Je vous souhaite à tous un excellent séminaire !

BIENVENUE AU SÉMINAIRE



Anticiper l'avenir !

Le département jeunesse du FSJU, dénommé NOÉ accompagne les jeunes de 6 à 30 ans à travers des programmes éducatifs. NOÉ fédère des mouvements de jeunesse de notre communauté.

C'est un programme essentiel pour la communauté juive, pour préparer et anticiper l'avenir

Du 10 au 13 Novembre 2022, la délégation régionale Auvergne Rhône-Alpes du FSJU a le plaisir d'accueillir en séminaire les cadres

dirigeants de la jeunesse juive, jeunesse qui prendra les rênes et les destinées de notre communauté dans les prochaines années.

Je leur souhaite une bonne préparation pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain et de bien se préparer à assumer les responsabilités immenses à venir, les sujets ne manquent pas

Bienvenue à Lyon !

Jean-Luc Medina

Président de la délégation Régionale du FSJU Auvergne Rhône-Alpes.

PRÉLUDE HINENI LE SÉMINAIRE DU RENOUVEAU

Après deux ans d'interruption, dus à la pandémie, le séminaire annuel NOÉ, du nom du programme Jeunesse phare du Fonds Social Juif Unifié, fait son retour dans un paysage métamorphosé et abimé ... mais non sans espoir de voir se re-lever une jeunesse qui prene son destin en main et dessine la génération de demain.

La Covid a détérioré le lien social, achevé de déboussole une Jeunesse en manque d'ancrages et accentué son inhibition à s'engager dans une société rongée par la fatigue démocratique.

Parallèlement, deux spectres anciens sont devenus réalités palpables : l'urgence climatique d'une part, la montée en puissance des partis extrémistes, avec leur lot de racisme et d'antisémitisme, d'autre part. La mémoire, elle aussi, subit les effets du temps : les derniers survivants disparaissent, place désormais à l'ère des "non-témoins" et à la construction d'un nouveau paradigme de la transmission.

Quel avenir, dans ce "climat", dont les menaces arrivent de toutes parts ? Quelles perspectives pour la Jeunesse juive de

France, engagée, mais pour celle aussi, invisible ou désaffiliée, qui n'est pas consciencieuse et militante ?

Le séminaire NOÉ, dans une volonté d'un "faire ensemble" qui est sa marque de fabrique, entend répondre « Hinéni ! » ("Me voici" en hébreu) face à ces périls qui sont autant de défis imminents, en réunissant à Lyon du 10 au 13 novembre pas moins de 150 décideurs associatifs du champ de l'éducation informelle de la communauté juive de France, jeunes militants aguerris, hauts potentiels, ... grâce à la convergence de ses partenaires qui partagent le même souci : celui de remobiliser la jeune génération pour envisager une feuille de route audacieuse et optimiste : celle d' "éveiller les aurores" - pour reprendre la célèbre citation du *Choulkhan Aroukh* - d'agir, de s'émanciper des schémas voire de résister sous bien des formes.

La ville de Lyon, berceau de la Résistance, a été choisie à bien des titres : véritable "hub" facilitant la venue des participants des régions, le séminaire entend "déparisianiser" sa posture en mettant en lumière le patrimoine de ce poumon économique avec son haut taux de start-up, un réseau associatif très développé, une conscience écologique exemplaire de sa mairie qui marque un tournant dans l'engagement des villes à apporter des réponses pertinentes aux enjeux climatiques et sociaux (le séminaire se voudra d'ailleurs être éco-responsable dans ses choix organisationnels et ses ateliers de type "Fresque du climat"), autant que par les défis du dialogue inter-religieux favorisé par notre partenariat avec l'association lyonnaise *Les Racines de demain*, sans oublier le regain de dynamisme de la délégation FSJU Rhône-Alpes qui nous accueille et vient d'ouvrir sa première épicerie solidaire !

Fondations partenaires, institutions, acteurs de l'éducation et populaire, mouvements de jeunesse, français et européens, associations étudiantes et de jeunes adultes..., sont ainsi à nos côtés pour participer à des travaux et réflexions tout un week-end pour que s'en dégage idéalement un Livret blanc, sorte de manifeste collectif, qui pourrait bien guider un plan d'actions déci-

sif à horizon 2030 pour donner les moyens de ses ambitions à notre Jeunesse dans le profond respect du pacte républicain.

Concrètement, il s'agira durant plus de 3 jours de mettre en dialogue délégués de la jeunesse juive et responsables communautaires pour établir un état des lieux et réfléchir aux modalités d'action pour conjurer le pire, selon le principe des 5 "R" : **Rassembler - Racines - Résilience - Résistance - Renouveau.**

Avec *Hineni* ! les actuels et futurs acteurs du judaïsme français devront discerner ce dont notre présent est gros, avec ses menaces et ses promesses, pour bâtir le sillon sur lequel ils chemineront. Chiches ?

Nous vous souhaitons de bons travaux et découvrez dans cette brochure le programme concocté par l'équipe de l'Action Jeunesse du FSJU, avec le concours précieux de Ruben Honigmann, directeur éditorial d'Akadem, Jonas Belaiche, directeur délégué FSJU Auvergne Rhône-Alpes, et les mouvements de jeunesse, ainsi que dans la crème des intervenants que nous avons conviés à votre rencontre : intellectuels, philosophe, rabbins, influenceurs, documentaristes, bloggeurs, artiste, activistes ... qui ont tous répondu « Hinéni ! » à notre invitation.

Le comité de pilotage du séminaire



NOÉ EN BREF

NOÉ pour la Jeunesse du FSJU accompagne les jeunes dans leur rapport à leur identité juive et citoyenne dans des âges de la vie qui correspondent à des étapes-clés de leurs construction et projection.

Renforcer l'implication des jeunes vis-à-vis de la Communauté et de la société par le bénévolat ou le volontariat en Service Civique dont le FSJU possède un agrément en intermédiation est donc une de ses priorités.

Tous les jeunes juifs de France sont concernés : ceux qui sont au contact de la vie communautaire, mais également les plus éloignés, soit environ 150 000 personnes, dont 1/4 scolarisés en écoles juives.

LES OBJECTIFS DE L'ACTION JEUNESSE

Accompagner les mouvements de jeunesse fédérés par NOÉ

- Le FSJU organise des GIC (Groupements d'Intérêt Communautaire) de réflexion et d'échanges de pratiques dans le champ de l'éducation informelle avec 25 associations jeunesse. Ces rencontres produisent une veille face à l'évolution sociétale et au devenir de la jeune génération.

- NOÉ accompagne financièrement les associations fédérées dans leurs formations, les aide à se structurer, à s'adapter aux réformes législatives, à optimiser leurs activités en direction de leurs publics, et à les étendre auprès des non-affiliés.

- NOÉ développe une ingénierie de formation éducative destinée aux responsables des structures, leurs cadres, élus, bénévoles, animateurs en partenariat avec le Campus FSJU, l'OFAC, PEAJ...

- NOÉ soutient fortement le secteur de l'animation socio-culturelle en finançant des bourses pour les stagiaires aux BAFA selon leurs critères sociaux.



Permettre l'accès à la culture et aux loisirs à tous

- Favoriser l'accès à des séjours de vacances garantissant l'épanouissement de l'enfant et à une vie juive et citoyenne de qualité, rassurer les familles grâce à une démarche de labellisation des organisateurs adhérant à notre Charte des centres de vacances.

- Créé il y a 3 ans par l'Action sociale et NOÉ, Yam Lekoulam (sorties solidaires) offre à des publics jeunes de maisons d'enfants et de centres sociaux d'accéder à la culture et aux loisirs sous toutes ses formes pour lutter contre la fracture culturelle.

Développer le leadership et l'engagement

- Favoriser le bénévolat, l'engagement de la jeune génération, sa compréhension de la philanthropie, son pouvoir d'agir grâce à des activités de sensibilisation au don de soi ou encore à être passeurs de mémoire (NOÉ anime le Prix Corrin pour l'enseignement de l'histoire de la Shoah).

- Favoriser l'initiative des jeunes adultes entrepreneurs de projets associatifs en vue de dynamiser le monde juif grâce à l'appel à projets et l'incubateur NOÉ.

- Renforcer le lien avec Israël en favorisant la découverte du pays, de son histoire, sa culture, sa vocation humanitaire en partenariat avec l'Agence Juive, la Havaya, les séjours éducatifs Taglit, des ONG (Ocean Citizen, Global Avenir).



ILS SOUTIENNENT

FSJU
NOE



Fondation du Judaïsme Français

Reconnue d'utilité publique depuis 1978, la FJF est une institution centrale de la communauté juive de France à vocation philanthropique dans les domaines de la Culture, l'Éducation, l'Humanitaire. Elle a 84 fondations sous son égide, qui sont toutes conformes à ses valeurs. Elles ont pour objet la réalisation d'une œuvre d'intérêt général à but non lucratif. A travers elles, la Fondation du Judaïsme Français subventionne plus de 400 associations caritatives sociales et éducatives. Elle supporte des centaines de programmes dans les domaines du patrimoine, de l'identité, et de la solidarité. Elle encourage l'innovation sociale et la création contemporaine. Grâce aux valeurs républicaines et citoyennes qu'elle prône, transmission, mémoire, culture et création vont de pair.

- **Sa vocation :** Regarder le monde tel qu'il est et tenter de le réparer.
- **Ses missions :** Préserver la mémoire à travers les jeunes générations et notre patrimoine, assumer le présent en subventionnant des projets, construire l'avenir grâce aux bourses de recherche et aux bourses sociales.



Fondation Rothschild

Présidée par Éric de Rothschild, la Fondation Rothschild apporte son soutien financier, matériel et moral à une centaine de projets par an dans tous les domaines de l'intérêt général. Dans une société fragilisée par les inégalités, ses multiples actions de mécénat concernent plus particulièrement les secteurs de la culture, de l'éducation, de l'environnement et de la santé. Elle se distingue notamment par sa capacité à agir face à des problématiques sociétales majeures.

Ses deux premiers domaines d'intervention sont d'abord la lutte contre le racisme et l'antisémitisme ainsi que la solidarité envers les plus fragiles. La Fondation demeure également très investie depuis plus de quarante ans dans un éventail large d'actions philanthropiques au service du tissu associatif juif en France et à l'international, œuvrant pour la pérennité et la pluralité du judaïsme. La Fondation s'implique aussi dans le renforcement des relations entre les sociétés civiles françaises et israéliennes.



Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La FMS a été créée en 2000 dans le cadre de la reconnaissance des responsabilités de la France dans la Shoah. Issue des re-

commandations de la commission Mattéoli, la FMS est une fondation privée reconnue d'utilité publique. Sa dotation initiale, de 393 millions d'euros, provient de la restitution, par l'État et les institutions financières concernées, des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France.

Avec les produits financiers de cette dotation, la Fondation subventionne le Mémorial de la Shoah et soutient des projets dans 6 domaines : la recherche sur l'histoire de l'antisémitisme et de la Shoah, la transmission de la mémoire de la Shoah, l'enseignement de la Shoah aux élèves du primaire et du secondaire, l'aide aux survivants, la préservation de la culture juive dont des pans entiers ont été détruits par la Shoah et la lutte contre l'antisémitisme en encourageant le dialogue interculturel.

Le Conseil d'administration de la FMS est composée de 25 membres : représentants des pouvoirs publics, des institutions juives et personnalités qualifiées. Il est présidé depuis 2007 par David de Rothschild, qui a succédé à Simone Veil.

Depuis sa création, la FMS a attribué environ 375 M à près de 5 200 projets.



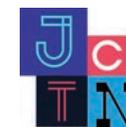
Fonds Myriam

Le Fonds Myriam (FM) est un fonds caritatif, une démarche unitaire de plusieurs grandes fondations : la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Fondation Rothschild, la Fondation Sacta-Rachi et le fonds Harevim. C'est un fonds éphémère d'une durée de vie de trois années. De novembre 2020 à décembre 2023. Unir les efforts et proposer un interlocuteur commun aux associations françaises à but non lucratif s'adressant aux communautés juives françaises, mises en difficultés financières par la pandémie de Covid-19, tel est l'objectif et la mission du FM.

Les bénéficiaires sont des personnes morales de toutes les composantes du judaïsme français sans exclusive ni préférence.

Au-delà des aides financières, le FM a également la vocation à encourager, sur les moyen et long termes, la rationalisation et la mutualisation des bonnes pratiques des organismes qui s'adressent à lui afin de leur permettre de relancer durablement leur activité.

Le FM verse ses aides sous forme de dons et sous forme d'assistance, de conseil et d'accompagnement. Le FM est articulé autour d'une petite équipe opérationnelle agile de deux personnes.



Junction

Junction est un réseau de jeunes Juifs européens, rendus autonomes et partageant une vision commune, qui entend inspirer de jeunes Juifs à expérimenter leur vie juive, créer leur propre cadre d'engagement communautaire, de manière diverse, moderne et positive.

Sa mission à long terme est de créer une communauté d'individus impliqués, connectés, dynamiques, inspirés qui ont décidé de prendre part à l'organisation de la communauté juive pan-européenne. Le but étant de générer une vie juive globale ancrée dans le présent et tournée vers l'avenir.

Junction a un rôle de catalyseur qui pousse ces jeunes Juifs à devenir acteurs du devenir de leur communauté locale et leur permettre de créer leur propre communauté autour d'eux. Des rencontres internationales sont ainsi organisées tout au long de l'année dans le cadre d'une construction d'identité juive sur différents thèmes : développement personnel et professionnel, éducation, partage d'expérience, discussion et célébration culturelles. Junction permet aussi à ces réseaux de jeunes gens de mettre en place des actions à plus long terme grâce à de micro-subventions.

NOS PARTENAIRES

Mouvements de Jeunesse fédérés par NOÉ



Associations étudiantes et jeunes adultes



Institutions/opérateurs communautaires et internationaux



Ils ont répondu présents pour HINENI !



PROGRAMME * DU SEMINAIRE

Jeudi 10 novembre : RASSEMBLER

15H30 - 18H	Check-in des participants.
18H - 19H	« Small talks, great projects » : rencontre entre les représentants des Fondations, des institutions communautaires et dirigeants associatifs.
19H - 23H	<p>Kick-off d'ouverture du séminaire HINENI ! au Groupama Stadium.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mots de bienvenue • Buffet d'înatoire • Photo en tribune dans le stade OL <p>Atelier de prospective : Le Jour d'Après</p> <p>5 sujets impactant la vie juive pour 5 scénarios de sortie de crise !</p> <p>Panel des experts animé par Ruben Honigmann, Oren Giorno et Philippe Lévy.</p> <p>Facilitation graphique assurée par PEK.</p>

Retrouvez la bio de nos intervenants en fin de brochure.

Vendredi 11 novembre : RÉSILIENCE ET RÉSISTANCES



9H	Éveiller l'aurore. Rugissement tonique et collectif
9H30 - 12H30	<p>Visites en 2 groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mémorial National de la Prison de Montluc : visite proposée par Frédérique Neau-Dufour et Sylvie Altar. • Commémoration du 11 novembre à la Porte des Enfants avec P. Jérôme Biscarat.
13H - 14H30	<p>« Mémoire courte ? » Table ronde avec Frédérique Neau-Dufour, Sylvie Altar, Pierre-Jérôme Biscarat, historiens, Isabelle Cohen (FMS), Raphaël Gottfarstein (Shalem), Paul Ledamany-Bendavid (JEM). Animée par Elisheva Gottfarstein.</p> <p>À la Salle du Conseil municipal de l'Hôtel de ville</p>
14H30 - 15H30	Retour à l'Hôtel Kopster
15H30 - 16H30	Préparation de shabbat
16H56	Entrée de Shabbat et office
18H30 - 20H	Brain dates : "Vos succès, vos échecs" Animé par Lela Sadikario et Sam Amiel .
20H - 21H15	Repas de Shabbat
21H30 - 23H	<p>Cercles d'études en 3 groupes de havruta sur la paracha Vayera.</p> <p>Animation : Isabelle Cohen, Akiva Zysek, Mike Mendoza et Jonas Belaïche.</p> <p>Synthèse : Gabriel Levy</p>

Samedi 12 novembre : RACINES ET RENOUVEAU

9H- 12H	Offices de Shabbat
12H - 13H	(R) éveil shabbatique
13H - 14H30	Kiddoush + déjeuner
15H - 17H	Forum Ouvert : "Best practices" : Défis et enjeux des Mouvements de jeunesse pour l'avenir. Animation : Ruth Ouazana-Barer, Arié Elmaleh et Julien Cohen-Solal.
18H - 19H	Havdallah
19H30 - 20H30	Dîner sous la verrière du Kopster
21H - 23H	Les Master class NOÉ* : Nos influenceurs** répondent Hineni ! <ul style="list-style-type: none"> • Sur nos Roots : avec Jonas Pariente, Myriam Levain et Elisa Azogui. Animé par Michaël Barer. • Médias à impact 2.0 : avec Gabriel Levy, Nathanaël Chouraqui, Ruben Honigmann. Animé par Reouven Bokhobza. • Résiste ! Prouve que tu existes ! Avec Tali Trèves-Fitoussi, Hanna Assouline et Alain Beit. Animé par Tamara Settbon. • Atelier Fresque du climat Animé par Audrey Studer. • Le sport : résilience et leadership Par le rabbin Carlos A. Tapiero

*Inscriptions aux master class dès votre arrivée.

** Découvrez leur bio expresse dans le répertoire des intervenants en fin de brochure.

* PROGRAMME DU SEMINAIRE

Dimanche 13 novembre : REBOOT

9H - 10H	Check-Out
10H30 - 12H	Feed-Back et restitution : Synthèse par les méta-observateurs : « Pour un Livre Blanc de la Jeunesse juive de France ! »
12H30	Lunch box
13H30	Point de RDV pour départ sur Paris





HINENI!
-ME VOICI!

#RENOUVEAU #JENESSE

#REVOLTE #RACINE

ÇA S'PASSE
À

NOTRE
AVENIR

ON VOUS
ATTEND!

MINI-JEU
RETROUVE LES
12 LIONS
CACHÉS DANS
CETTE SCÈNE!

SEMINAIRE NOË HINENI

RDV À LYON

DU 10 AU 13 11.2022

DOSSIER
Par Ruben Honigmann

© Illustration Yehiel Attias

HINENI L'ARME ANTI FATAL !

« Il n'y a pas d'avenir pour les juifs en France »
Combien de fois avons-nous entendu cette sentence ? Dans les synagogues, les centres communautaires, à une table de Chabat ou lors d'une rencontre fortuite dans un aéroport que ce soit par ceux qui sont déjà partis ou ceux qui sont encore là, pour le moment : à qui n'a-t-on pas déjà assené cette fatalité aux relents de prophétie auto-réalisatrice ?



Le sacrifice d'Isaac, Chagall

Qui ne s'est pas encore retrouvé dans cette posture impuissante, presque ridicule, de celui qui se prétend capable de conjurer les mauvais augures ? Qui ne s'est pas, finalement, retrouvé lui-même, intimement, en proie au doute et ne s'est pas demandé si cela a du sens de s'entêter à s'agiter maladroitement face à ce qui semble écrit d'avance ?

Les Cassandre ont le sens de l'Histoire de leur côté et ne manquent pas d'arguments pour nous en convaincre.

État des lieux

Examinons les faits qui, en apparence, donnent raison à ceux qui décrivent un crépuscule inexorable de la possibilité d'être « heureux comme juif en France ».

On pense bien sûr d'abord à la sécurité physique des Juifs en France et à l'éternel retour d'un antisémitisme que l'on espérait au moins atténué par la prise de conscience collective de la monstruosité de la Shoah.

Depuis deux décennies, depuis qu'en France des Juifs sont à nouveau tués pour la simple raison d'être nés juifs, quelque chose s'est brisé dans la relation entre les Juifs et ce pays qu'ils ont tant aimé et sur lequel ils ont projeté autant d'espérances. Un amour contrarié, retourné en un sentiment d'abandon, de trahison, de désillusion. Il se dit que le modèle du franco-judaïsme a vécu, on se demande s'il a bel et bien existé ou si tout cela n'était qu'une chimère.

Le contexte politique lui aussi, nourrit les inquiétudes. Les Juifs du pays qui ont donné les Lumières au monde semblent pris en tenaille entre deux pôles que l'on ne s'aventure même plus à qualifier d'« extrême », tant leur a vision du monde s'est banalisée et a infusé les mentalités et les discours.

D'un côté, dans ce qui est convenu d'appeler la droite : une dédiablement aboutie,

une normalisation achevée, un triomphe décomplexé d'une vision du monde qui piétine l'Histoire et la Mémoire et s'en sert pour instrumentaliser la laïcité et réduire les êtres humains à une identité fantasmée.

De l'autre côté, à gauche donc : une incapacité chronique à prendre acte de la réalité du fait juif, quelque chose qui se refuse

à les penser comme un groupe humain qui serait davantage qu'une somme d'individus, une obstination indépassable à vouloir dissoudre la singularité juive dans un universel où la seule différence intolérable est précisément celle portée par le peuple qui a offert le principe d'amour du prochain à l'humanité. Comme si l'appel, en 1789, du comte de Clermont-Tonnerre, selon lequel

L'ARCHE DE NOÉ À L'HEURE DES CLIMATOSCEPTIQUES.





« il faut tout accorder aux Juifs en tant qu'individus et tout leur refuser en tant que Nation » s'était pétrifié et changé en un immuable mantra.

Cette montée des eaux hostiles est porteuse de menaces aussi concrètes que périlleuses pour la vie juive en France et plus généralement en Europe : la pratique de la circoncision et de l'abattage rituel sont de plus en plus fréquemment ciblés par ceux qui, sans jamais l'admettre, s'accommoderaient volontiers que soit fait table-rase du judaïsme à bas bruit, sans jamais verser la moindre goutte de sang.

Ce qui est visé est l'atteinte à l'être humain, à son intégrité physique comme à son consentement moral, et à la dignité de l'animal. Personne n'est dupe de l'hypocrisie générale qui sous-tend ces projets de loi : s'attaquer à l'arbre religieux pour mieux cacher la forêt hideuse qui broie toutes les créatures, l'humain comme l'animal, à travers une société de surconsommation devenue folle et une industrie agro-alimentaire à la cruauté illimitée.

Il n'en demeure pas moins que les menaces sont réelles et mettraient la vie juive en porte-à-faux avec un Occident empêtré dans sa propre violence et qui espère en faire porter la responsabilité aux autres.

Enfin, si la sinistrose a tellement le vent en poupe cela serait aussi dû au fait qu'elle touche si intensément ceux qui, habituellement, portent la révolte et le changement : une jeunesse anesthésiée, accusée de ne plus savoir s'engager.

Deux ans de Covid et de confinements auraient achevé de dévitaliser un sens de la responsabilité collective déjà fortement entamé par l'individualisme-roi d'une société qui réduit l'expression et l'action publique à la mise en scène de soi sur les réseaux sociaux.

Le désenchantement, quand on est juif, a une facture très lourde qui se déploie sur deux pans essentiels de l'identité juive contemporaine : la mémoire de la Shoah et le sionisme ont longtemps été, à côté de la dimension religieuse, le moteur de l'action juive et de sa capacité à se projeter en avant. Peut-on encore parler de sionisme quand

Israël se réduit à une destination touristique et que l'attachement à l'état Hébreu n'est qu'un atavisme ignorant de la longue et riche histoire dont il est censé être le produit? Quelle est cette identité sioniste qui ignore ses propres fondements ?

Or l'Histoire n'attend pas, au contraire, elle fonce.

Les sondages sont alarmants : un européen sur huit de moins de 30 ans n'aurait jamais entendu parler de la Shoah. Le fait d'être juif ne préserve de rien : de quelle mémoire de la Shoah parle-t-on lorsque celle-ci se réduit à des selfies devant Auschwitz dans le cadre de circuits millimétrés où l'émotion est entièrement prise en charge, prédéterminée et performative ?

Réenchâter les lendemains

Voilà pour l'état des lieux et l'inventaire des faits. On serait tenté d'en conclure qu'il ne reste plus qu'à attendre que le dernier qui part éteigne la lumière. Mais ce serait ignorer la richesse d'une tradition juive qui nous enseigne tout le contraire, à savoir que l'espoir est précisément ce qui déjoue la froideur des statistiques.

Le constat comporte en effet un biais de perspective. Chaque génération se vit comme la dernière, comme celle qui arrive en bout de chaîne de l'Histoire, celle où se déploient des potentialités jusque-là inexpérimentées par nos prédécesseurs.

La tradition juive en prend le contre-pied radical : tout est toujours ouvert, à chaque époque, le bien comme le mal, la vie comme la mort, il appartient à chaque génération de s'en saisir... ou pas. Les catégories sont toujours les mêmes, ce sont seulement les modalités qui changent.

La fin du monde est pour demain... depuis l'aube de l'humanité. C'est ainsi que l'entendent les maîtres du Midrach, ceux qui accouchent les enseignements contenus en creux dans le texte de la Tora, quand ils imaginent une grève de la procréation décrétée par les femmes des descendants de Caïn, après le premier fratricide : si la vie en société conduit dans l'impasse du meurtre et de la violence, à quoi bon pour-

suivre l'aventure humaine ? Pris de panique et mis devant le fait accompli les hommes cherchent conseil auprès d'Adam.

Celui-ci réplique : que chacun s'affaire à sa tâche, vous (les humains) occupez-vous de votre obligation (mitsva), celle d'enfanter, et Lui (D.ieu) fera... la Sienne ! Une illustration emblématique de l'incroyable aplomb des sages d'Israël qui « soumettent » D.ieu lui-même à un commandement : garantir la pérennité de Sa Création et la viabilité de la condition humaine, malgré ses drames.

HINENI : quand dire, c'est faire !

Inutile d'y entendre une croyance religieuse aveugle et puérile sur le mode du « bon D.ieu qui finira par tout arranger ». Il s'agit là plutôt d'une leçon qui accompagnera toute l'histoire et la tradition juive à travers les siècles : un refus catégorique du tragique. Ce refus d'une histoire funeste écrite se cristallise dans une formule, lapidaire : HINENI !

Hineni peut être employé comme une réponse à un appel : « Me voici » ou placé en début de phrase : « Voici, je... ». Il possède cette caractéristique singulière d'être à la fois le terme qui annonce la catastrophe et celui qui dit sa conjuration. *Hineni* se présente toujours en couple : il est en même temps le terme du verdict glacial, de la condamnation, puis de son dépassement.

La première occurrence d'un terme dans la Tora est toujours celle où elle exprime toutes ses potentialités. On ne s'étonnera pas dès lors de découvrir que le premier couple de *Hineni* apparaît dans le contexte du déluge, le désastre par excellence.

D.ieu annonce d'abord par un *Hineni* le cataclysme à venir, en réponse au naufrage moral de l'humanité : *Hineni mévi éth hamaboul* - « *Voici je vais apporter le déluge* » (Genèse ch.6 v.17).



Clap de fin ?

Nenni, Noé et les siens sauvés des eaux, c'est un nouveau Hinéni qui marque l'annonce d'un recommencement, d'un pacte reformulé, plus solide que le précédent, entre D.ieu et ses créatures : Va-ani Hinéni mékim èth beriti èt'hem... « *Voici J'établis mon pacte avec vous [...] J'ai placé mon arc-en-ciel et il sera le signe de mon pacte entre Moi et la terre* » (Genèse ch.9 v. 8-15).

Un même terme pour exprimer la crise et sa résolution, l'impasse et l'échappatoire. Ce qui se joue à l'échelle de l'humanité se reproduit plus tard à l'échelle d'un individu, l'homme-souche du peuple juif : Abraham. Tout au long du fameux épisode du non-sacrifice d'Isaac, Hinéni joue à nouveau le rôle de révélateur, de sismographe, des tensions à l'œuvre dans le Texte.

C'est d'abord par *Hinéni* qu'Abraham répond à l'interpellation divine qui s'apprête à l'enjoindre de sacrifier son fils Isaac : « *D.ieu éprouva Abraham et lui dit «Abraham» et il répondit Me voici* » (Genèse ch.22 v.1).

Le patriarche pressent le scénario funeste qu'il considère comme inéluctable et auquel il se plie. Abraham négocie le sauvetage de potentiels justes de Sodome mais reste muet face à la mort certaine de son propre fils. Mystères bibliques. La suite est connue, le geste fatal est évité in extremis par un deuxième appel à Abraham. En écho à sa réaction initiale, d'effacement complet face à ce qui s'imposait à lui comme une fatalité, Abraham répond à nouveau Hinéni, cette fois pour se hisser au sommet du courage : le refus du tragique.

Ce qui s'est produit avec Noé, père de l'humanité puis Abraham, père des monothéistes, connaît une ultime réplique avec les Hébreux tout juste sortis d'Égypte. Pris en tenailles entre la Mer et leurs tortionnaires de la veille, ils se retrouvent piégés. Pas d'occurrence de Hinéni dans ce passage de la Torah mais un scénario qui en comporte toute la teneur.

L'Écrit d'abord : Moïse se tourne vers D.ieu pour sortir les Hébreux de l'impasse qui lui

adresse une fin de non-recevoir : ça n'est le moment de prier (*Ma titsak élaï - que cries-tu vers Moi ?!*), c'est l'heure d'agir ! (Exode ch. 14 v.15). Le Midrach prend la relève et nous livre le sous-Texte : la mer ne s'est ouverte que lorsque le prince de la tribu royale de Judah s'est suffisamment avancé dans les flots pour que l'eau atteigne ses narines.

Face à l'évidence du blocage, il a donc fallu un geste un peu fou pour forcer la voie, faire surgir un chemin qui semblait introuvable.

Pas de conclusion hâtive : ce n'est pas d'opération suicide qu'il est question ici. Seulement, la trace que le miracle ne se produit qu'à condition que les hommes soient habités par la conviction que leur destin leur appartient. Traverser la mer des incertitudes, des angoisses, des tourments à pieds secs, c'est-à-dire sans y laisser sa peau et en émergeant intact sur l'autre rive, est également le principe logé dans la racine qui a donné le mot *Tikva* (espoir) en hébreu.

Tikva est construit à partir de la racine Kav, littéralement une ligne (le terme désigne d'ailleurs les lignes...de bus dans l'Israël contemporain). Une ligne, fine comme une feuille de papier à cigarette, qui départage ceux qui restent paralysés par le désespoir et ceux qui traversent le mirage du cataclysme. Une ligne suffisamment solide pour que se formule, après 20 siècles d'exil, « *Od lo avda tikvaténou* » (notre espoir n'a pas disparu). Le prince viennois des Judéens exilés que l'écrasante majorité de ses contemporains prenait pour un doux rêveur avait annoncé : « *Im tirtsou, zé lo Hagada* » (si vous le voulez, ça n'est pas une fable).

L'histoire moderne du peuple juif a montré combien une promesse folle peut accoucher de réalisations d'utopies, exhumer des Atlantides que l'on pensait perdues à jamais.

Voilà donc les sources, les textes et l'esprit.

Comment passer à l'acte ? Comment combler le fossé qui existe toujours entre les idées et le réel ? Comment agir concrètement pour relever les défis qui s'imposent à la conscience juive contemporaine ? Car répondre « *Hinéni* » implique de ne pas se contenter d'effets d'annonces, de postures et de bonnes intentions sans lendemains.

Le rugissement de la Jeunesse

Faire converger tous les affluents de la jeunesse juive à Lyon grâce à NOÉ (le programme phare du FSJU, cette fois-ci) sous l'étendard de Hinéni est mû par un rugissement. Celui qui amorce la sortie de la torpeur et met en mouvement la mécanique de l'âme et du corps.

Ça n'est pas un hasard si Le Choul'han Arou'h, le code de Loi qui régit la vie juive dans toutes ses dimensions, commence par les mots suivants : le matin on se lèvera (littéralement : se surmontera) tel un lion (*yit-gaber kéari laamod baboker*). Surmonter sa fatigue, dans tous les sens du terme : celle de nos routines, de nos « à quoi bon ? », de notre conscience engourdie.

Le cri inarticulé du rugissement, nous le ferons résonner, en le déclinant à travers cinq axes : le Rassemblement, la Résilience, les Racines, la Révolte et le Renouveau.

- **Rassembler** d'abord toutes les tribus juives, les cinquante nuances d'êtres juifs, faire se rencontrer toutes ces tendances qui agissent chacune dans leur couloir. L'étape





indispensable pour évaluer le socle commun sur lequel bâtir une action partagée, mutualisée. Édifier, en somme, un minyan des judéités françaises, dans lequel chaque voix peut faire résonner sa singularité.

- **Résilience** : le terme est galvaudé, à telle enseigne qu'on ne sait plus très bien ce qu'il signifie. Il a pourtant un sens premier dont la puissance et la noblesse lui ont permis de se faire une telle place d'honneur dans le langage : la résilience est ce qui permet de grandir par ses cicatrices. Toute l'histoire juive en est pétrie, les épreuves n'ont jamais eu raison de la capacité de renaître et de l'entêtement à persévérer dans l'espoir.

- **Racines** : confisquée par ceux qui la conçoit comme pétrifiée, l'identité est, dans la tradition juive, ce qui se transmet par la transformation, par la mise en récits qu'appellent les interrogations propres à chaque génération : « *Lorsque, demain, ton fils te demandera : qu'est-ce que tout ça ?* » (Exode ch. 13 v. 14). Les Hébreux viennent tout juste de quitter l'Égypte et la Torah anticipe déjà que la pérennité mémorielle de cet événement fondateur ne se fera que par un dia-

logue intergénérationnel basé sur une remise en question fertile. Éviter le dessèchement naturel des racines en réactualisant le regard que nous portons sur nos textes millénaires et le vécu de nos prédécesseurs.

- En découle une saine **Révolte**, celle qu'à travers un « tribunal des générations futures » habitera l'interpellation des responsables d'aujourd'hui par les acteurs de demain. Une confrontation vitale pour se préparer au « Jour d'après » et sonder toutes ses potentialités, ses périls comme ses promesses.

Autant de préalables nécessaires si l'on veut espérer l'accouchement d'un **Renouveau** qui éviterait les deux écueils classiques des révolutions ratées : celui de la rupture (construire l'avenir en faisant table-rase du passé) et celui de la répétition (faire du neuf avec du vieux, singer l'inventivité en se contentant de reproduire l'ancien monde - et ses errements - avec un vernis faussement luisant).

SAUVER AUSCHWITZ ?



Documentaire de Jonathan Hayoun

Un rugissement décliné en cinq airs, préfiguration espérée du Hinéni final de la Torah, annoncé par l'ultime maillon de la chaîne prophétique, Malachie : « *Voici je (Hinéni) vais envoyer mon mandataire, pour qu'il déblaye la route devant moi* » (Malachie ch.3 v.1) et qui se traduit ultimement - nous sommes dans le dernier chapitre des livres prophétiques - quelques versets plus loin, par l'horizon messianique de la réconciliation des générations : « *Voici Je (Hiné ano'hi) enverrai Elie, le prophète, [...] qui ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères* » (Malachie ch. 3 v. 23-24).

Voici donc notre profession de foi, le Hinéni qui nous anime. À nous, pendant ces trois jours du Séminaire, de lui donner une incarnation concrète.

Par une confrontation entre les responsables d'aujourd'hui et les acteurs de demain, par la rencontre d'experts et de novices, par l'étude actualisée des textes anciens de la tradition juive, par les récits - sous forme de Master-class - de ceux qui ont déjà commencé à se jeter à l'eau pour fendre la mer.

Ruben Honigmann



INTERVENANTS DU SÉMINAIRE

Personnalités passionnantes reconnues pour leur expertise, influenceurs ou encore observateurs privilégiés du monde juif dont le point commun est l'intérêt ou l'engagement sur nos sujets, chacun d'entre eux nous fait l'amitié de répondre *Hineni* à notre invitation. Ils interviennent à des séquences rappelées à la fin de leur bio expresse. Ne manquez pas d'aller à leur rencontre qu'on vous promet marquante.

Sylvie Altar



Sylvie Altar est une historienne spécialiste de la Shoah, de la résistance juive et de la micro-histoire. Enseignante dans le secondaire, chercheuse et docteure en histoire contemporaine elle est membre associée du LARHRA-UMR 5190, Université Lyon 2 et 3. Elle consacre ses travaux à l'histoire des Juifs au XX^e siècle et plus spécifiquement dans la région lyonnaise, dans sa trilogie publiée aux éditions Tirésias-Michel Reynaud : Être juif à Lyon et alentours 1940-1944, Le spectre de la terreur : ces Français auxiliaires de la ges-

tapo et La résistance oubliée des Juifs en France. Elle est aussi membre du comité scientifique de la prison Montluc, du Conseil d'administration du Mémorial - Maison d'Izieu et du Conseil d'orientation du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD).

 **Elle est une de vos guides pour la prison Montluc et invitée à la table ronde du « Futur de la Mémoire ».**

Sam Amiel



Sam est né à Seattle aux États-Unis, dans une famille juive d'Égypte et de Turquie. Il a fait son Alya en 1994 et obtient un master en politique publique internationale de l'Université «Johns Hopkins» puis travaille avec JDC depuis 1997.

Il a travaillé pour l'ex Union soviétique pendant 10 ans, affecté à Kiev en Ukraine et à Moscou de 2001 à 2007, en tant que représentant du JDC.

Il a passé quelques années au sein de l'équipe d'intervention de JDC pour prévenir les catastrophes et a dirigé les équipes d'intervention sur le terrain après les tremblements de terre en Haïti et au Népal en 2010 et 2015.

Sam a rejoint l'équipe Europe-Asia-Africa de JDC en 2017 et fut responsable des programmes et partenariats de JDC en Éthiopie, Tunisie, Bulgarie, Grèce, Turquie, France et Autriche. Il est marié et père de trois enfants.

 **Vous retrouverez Sam dans la séquence du « Jour d'après », les « Small talks » et autres « brain dates ».**

Dan Arbib



Ancien élève de l'ENS, agrégé et docteur en philosophie, Dan Arbib enseigne à l'ENS et est secrétaire scientifique du Centre d'Études Cartésiennes (Sorbonne Université) et du Bulletin cartésien (Archives de philosophie). Spécialiste de philosophie du 17^e siècle et de phénoménologie française, il a publié de nombreux articles et livres, notamment *La lucidité de l'éthique* (Paris, Hermann, 2014), *Descartes la métaphysique et l'infini* (Paris, PUF, 2017/2022, prix

Biguet de l'Académie française), et des traductions, dont *Alberti, De statua* (ENS, 2011), *Duns Scot, Questions sur la métaphysique d'Aristote* (Paris, PUF, 2017), et, dernièrement, *Spinoza, Traité théologico-politique* (Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2022). Il dirige les collections *Epiméthée* (PUF), *Textes et commentaires* (Vrin), *Études et commentaires* (Vrin) et *Teamim* (Conférences). Dan Arbib est le premier ministre officiant de la synagogue des Tournelles et ancien membre de la commission Culture de la FMS.

 **Dan Arbib est expert au « Jour d'après ».**

Yonathan Arfi



Âgé de quarante-deux ans, Yonathan Arfi est père de trois enfants. Diplômé d'HEC, il est dirigeant d'un groupe de sociétés actif dans le conseil aux entreprises et dans l'immobilier. Élevé dans une famille séfarade traditionaliste originaire d'Algérie et du Maroc, Yonathan Arfi a toujours conjugué valeurs juives et valeurs universalistes françaises, Natif de Toulouse il passe son enfance et son adolescence dans les Yvelines, scolarisé à l'école publique à Saint-Quentin-en-Yvelines puis à Versailles, et adhère au scoutisme à travers les EEIF. L'esprit de résistance de son grand-oncle Alfred Nakache, nageur olympique et rescapé de la Shoah, marque durablement sa construction personnelle. Comme beaucoup de Juifs de sa génération, son identité apaisée s'est heurtée au tournant des années 2000 à la vague antisémite survenue durant la Seconde Intifada. Face à la haine des Juifs et d'Israël, il est devenu alors un Juif militant contre l'anti-

sémitisme et un citoyen engagé. D'abord à l'UEJF, qu'il a présidé de 2003 à 2005 : il fut notamment l'une des premières personnalités publiques à dénoncer l'antisémitisme de Dieudonné et y créa le programme CoExist de lutte contre les préjugés racistes et antisémites en milieu scolaire.

Membre de l'assemblée générale du Crif à partir de 2001, il accède en 2007 au Bureau Exécutif puis devient président de la commission des relations internationales. Vice-président du Crif à partir de 2014, il y a rencontré les principaux dirigeants politiques français et a accompagné au quotidien l'action du Président Francis Kalifat. Il fut notamment en charge de la Convention du Crif, espace annuel de rencontres et débats à la croisée de la communauté juive et de la société française dans son ensemble. Il entend porter un Crif rassemblé, combatif, et engagé dans la société. Et c'est la première fois qu'il va à la rencontre de l'ensemble des mouvements de jeunesse réunis au séminaire NOÉ « Hineni ! ».

 **Le président du Crif est notre invité d'honneur en ouverture de séminaire.**

Hanna Assouline



Réalisatrice et autrice engagée contre le racisme et l'antisémitisme. A travaillé notamment sur la question des relations entre juifs et musulmans.

Son premier film « Les Guerrières de la Paix » primé au Figra raconte l'histoire de femmes israéliennes et palestinienne du mouvement Women Wage Peace. Son second, À notre tour ! Raconte le parcours de jeunes français juifs et musulmans du projet Salam Shalom Salut contre le racisme et l'an-

INTERVENANTS DU SEMINAIRE

tisémitisme en France. Elle lance en 2022 une campagne d'impact « À VOTRE TOUR ! » à travers la France pour créer des espaces de dialogues et de rencontres entre jeunes autour de son film pour déconstruire les préjugés. Elle est fondatrice et co-présidente du

mouvement de femmes contre le racisme et l'antisémitisme : Guerrières de la Paix.

 **Retrouvez Hanna dans la master-class « Résiste, prouve que tu existes ! ».**

Ruth et Michaël Barer

Directeur de l'association Les Racines de Demain qu'il a cofondée en 2017, Michaël Barer est un éducateur et un entrepreneur social. De formation DEFA, actif depuis 1995 ans dans le monde de l'éducation informelle, Michaël a été directeur de Centres socio-culturels notamment à Villeurbanne et Genève. Il a fondé Comprendre le judaïsme en 2009 pour apporter des connaissances à tous sur le judaïsme, et travaille sur le terrain de la connaissance du fait religieux avec près d'une centaine d'écoles et d'associations partenaires pour contribuer à former l'esprit critique et une société plus éclairée. Formateur BAFA depuis 20 ans, il a dirigé de nombreux centres de vacances, et depuis 2018 est directeur de Chorachim, colonie des Racines de demain. Michaël est

également le père fier et heureux de triplés de 13 ans et d'un bonhomme de 9 ans !

Consultante et formatrice au dialogue interreligieux, interculturel, ainsi qu'en judaïsme, ré-conciliatrice d'identités, Ruth est juriste de formation et a été professeure de Talmud Torah, responsable de formation, Commissaire internationale pour les EEIF et Secrétaire générale de l'IFJS. Elle fonde en 2004 l'association Limoud France qui promeut la diversité de la vie juive. 20 ans d'expérience dans l'interreligieux, 10 ans de vie dans 4 pays dont 6 ans en Israël l'ont amenée à certifier en 2019 une formation avec le KAICIID, dont elle devient la première diplômée française. Cofondatrice des Racines de demain en 2017, Ruth est responsable du centre de formation professionnelle Dialogos France. Formatrice agréée Valeurs de la République et laïcité, elle est également présidente de l'amitié judéo-chrétienne de Lyon, où elle vit depuis 2016, avec son mari et ses 4 enfants.

André Bensimon

André Bensimon est le directeur du Fonds Myriam depuis 2020 (cf. p. 9) Diplômé de l'ESI, École Supérieure d'Informatique et ingénieur de formation, André Bensimon a brassé de multiples expériences en tant qu'entrepreneur dans le high-tech et ce depuis une trentaine d'années. Anciennement co-fondateur de plusieurs sociétés, il est à ce jour également consultant en management, investis-

seur et business angel. Dans la filiation de son père, Raphy Bensimon, grand militant communautaire, tout comme son frère Gaby, André est actif depuis de longues années dans l'associatif. Dans les années 2000, il est président du comité informatique et finance de l'AUIJF. Engagé dans le secteur de la Jeunesse, il est actuellement directeur bénévole au sein de Moadon, qui a fêté ses trente ans cette année.

 **André ira à la rencontre des dirigeants associatifs lors des « Small talks ».**

Alain Beit



Alain Beit est le président du Beit Haverim, groupe juif LGBT de France, depuis 2014, reconnue par le CRIF. Issu d'une famille traditionnelle de pieds-noirs (français d'Algérie), Alain suit le parcours que tout le monde attend de lui : bar-mitsvah, hautes études, mariage, enfants... jusqu'au jour où il prend enfin conscience d'une part intime de sa personnalité : son homosexualité. Toute sa vie va se trouver chamboulée par cette rencontre avec lui-même. Le regard qu'on porte sur lui change du tout au tout... Et lorsqu'il se tourne vers les rabbins afin de trouver le réconfort dont il a tant besoin dans cette période de bouleversements, il ne reçoit en retour que reproches et condamnations. C'est alors qu'il découvre une association qui existe pourtant depuis 1977 : le Beit Haverim. Il y rencontre sa seconde famille et y occupera différentes responsabilités, jusqu'à

en devenir, le président (jusqu'à ce jour). Son objectif principal est d'accompagner les juifs LGBTQI+, les accueillir, les soutenir et les aider à passer enfin de l'ombre à la lumière. Alain reste convaincu que ce qui nous rapproche est plus fort que ce qui nous sépare. À cette fin, il met toute son énergie à faire connaître et rayonner le Beit Haverim auprès du plus grand nombre afin d'ouvrir un dialogue constructif. Il parvient à organiser une conférence avec le grand Rabbin de France pour faire découvrir et populariser la démarche et l'histoire du Beit Haverim, et corédige avec Madeleine Racimor le livre des 40 ans de l'association retraçant les combats d'une communauté à se faire reconnaître. Cherchant sans relâche le dialogue avec les institutions juives, en 2019, il a permis l'adhésion du Beit Haverim au CRIF une première dans le milieu LGBTQI+ français.

 **Alain Beit intervient dans la séquence du « Jour d'Après », à la master-class : « Résiste, prouve que tu existes » et fait partie du groupe des méta-observateurs du séminaire.**

Eitan Bergman



Eitan Bergman est le Directeur Exécutif de l'Union européenne des étudiants juifs (EUJS) depuis janvier 2022. Il est le Secrétaire général et membre élu du Comité Exécutif de l'organisation faitière de la Communauté juive de Belgique, le Comité de coordination des organisations juives de Belgique (CCOJB) depuis 2019. En décembre 2021, il devient membre du Corps Diplomatique juif du Congrès juif

mondial (WJC Jewish Diplomatic Corps). Avant cela, Eitan a travaillé au Congrès juif européen pendant trois ans et à l'Ambassade de Belgique en Israël. Eitan Bergman est titulaire d'un Bachelor en Sciences politiques et d'une maîtrise en Relations Internationales (avec une spécialisation sur les sujets de la paix, la sécurité et des conflits) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Eitan Bergman parle couramment français, anglais et hébreu.

 **Eitan endosse le rôle de facilitateur dans la séquence « Le Jour d'après » et de méta-observateur du séminaire.**

Pierre-Jérôme Biscarat



Pierre-Jérôme Biscarat a été responsable pédagogique pour le Mémorial des enfants d'Izieu (1999-2016), et pour Yahad-In Unum (2016-2020). De 2010 à 2022, il siège à la commis-

sion « Enseignement » de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Il est membre du conseil scientifique du Mémorial de Caen. Il est l'auteur d'une cinquantaine d'articles sur la Shoah et sonns luschwitz et des traces juives de Cracovie (Autrement 2011). Il a co-dirigé l'ouvrage Nouvelle histoire de la Shoah (2021, Passés Composés). En 2022, il intègre le jury du Prix Annie et Charles Corrin pour l'enseignement de la Shoah.

INTERVENANTS DU SEMINAIRE

Reouven Bokhobza



Recruté en tant que bénévole au DEJJ en 2008, il est passé par tous les stades : animateur, directeur, formateur, membre du CA et aujourd'hui directeur National.

Il s'emploie à aider chaque membre du DEJJ à développer son plein potentiel en devenant un leader au sein de leur structure, de la communauté, et dans la cité au sens large.

Jonathan Braun



Jonathan Braun est le Président de l'Union Mondiale des Étudiants Juifs (WUJS) depuis 2020, ainsi que Vice-Président du Congrès Juif Mondial (WJC). La WUJS est l'unique organisation démocratique qui représente plus de 800'000 étudiants à travers plus de 50 pays sur 6 continents. Mr. Braun est fortement engagé dans le développement et la responsabilisation du leadership

Nathanaël Chouraqui



Nathanaël Chouraqui est journaliste. Il est co-fondateur et rédacteur en chef chez That's Y, média digital d'actualité pour 18-35 ans. Présent sur les réseaux sociaux en langue anglaise, That's Y donne aux viewers à la fois des clés de compréhension et les moyens concrets d'agir sur l'actualité environnementale, sociale et humanitaire. Comme journaliste, ses travaux de

Son parcours de «dejois» lui a permis de sublimer son parcours professionnel de Consultant Marketing, il accompagne aujourd'hui, en parallèle de son activité au DEJJ, au travers de différentes fondations le tissu associatif communautaire.

«Nous sommes intimement convaincus qu'un nivellement par le haut de la communauté dans son ensemble permettra également au DEJJ d'atteindre son plein potentiel» affirme Réouven.

d'aujourd'hui et de demain, initiant de nombreuses actions pour les leaders émergents. Fondateur et Président de (ARIEL) l'Union des Étudiants Juifs de Genève, ainsi que Vice-Président de l'Union Européenne des Étudiants Juifs (EUJS), il a travaillé avec de nombreuses structures étudiantes pour développer la vie juive sur les campus. Il s'est également exprimé devant le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies, pour appeler à la défense des droits du peuple juif.

 **Jonathan est méta-observateur**

apparaissent notamment dans The Guardian, NPR ou i24news. Anciennement Consultant de Recherche à l'Université de Harvard et directeur de recherches de l'ONG londonienne Iguacu, Nathanaël est notamment spécialisé dans le domaine humanitaire et les crises du Moyen-Orient - Irakiennes, Yéménites et Syriennes en particulier. Nathanaël est diplômé de la London School of Economics, de la Sorbonne et de Sciences po Aix.

 **Nathanaël vous retrouve dans la master class « Médias 2.0 à impact ».**

Isabelle Cohen



Docteure en histoire des religions et en anthropologie religieuse, Isabelle Cohen est spécialiste de littérature biblique et de pensée juive. Elle est chargée de mission de la Commission Culture juive de la Fondation pour la mémoire de

Frédérique Neau-Dufour



Diplômée de Sciences po Paris, agrégée et docteur en histoire, Frédérique Neau-Dufour a commencé sa carrière à la Fondation Charles de Gaulle. Elle fut la commissaire d'exposition du Mémorial Charles de Gaulle inauguré en 2008 à Colombey-les-Deux-Eglises. Conseiller mémoire du secrétaire d'État chargé de la Défense et des Anciens combattants (2009-2010), elle dirige le Centre européen du résistant déporté sur le site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Bas-Rhin) de 2011

Tali Trèves-Fitoussi



Tali Trèves-Fitoussi est la présidente de l'association Ayeka, au sein de laquelle, elle a cofondé avec le couple Ackermann la première synagogue Modern Orthodox en France. Elle est également la cofondatrice du projet Kol-elles, un cercle d'études approfondies destiné aux femmes.

la Shoah et a écrit *Un monde à réparer. Le Livre de Job, nouvelle traduction* commentée, paru chez Albin Michel en 2017.

 **Vous retrouverez Isabelle à la table des experts du « Jour d'après », la table ronde « Futur de la Mémoire » et en qualité de méta-observatrice.**

à 2019. Auteur de nombreux livres d'histoire et d'un roman, Frédérique Neau-Dufour préside le conseil scientifique du Mémorial national de la Prison de Montluc et celui du Monument mémorial aux victimes alsaciennes et mosellanes de la Seconde Guerre mondiale. Officier de l'ordre national du mérite, chevalier des arts et lettres, elle est lieutenant-colonel au sein de la réserve citoyenne de l'armée française et préside l'association Regards d'Enfants.

 **Frédérique Neau-Dufour intervient dans la séquence « Futur de la Mémoire » : elle co-guide la visite du Mémorial de Montluc et témoigne à la table ronde animée par Elisheva Gottfarstein.**

Elle milite pour un meilleur accès des femmes aux textes juifs et aux positions de leadership dans la communauté. Diplômée de management de la mode, elle est passionnée par la question du vêtement juif et la sociologie de la mode sujet sur lequel elle donne des cours à Kol-elles et dans d'autres structures juives.

 **Tali vous donne rendez-vous pour la master-class « Résiste, prouve que tu existes ! ».**

INTERVENANTS DU SEMINAIRE

Ariel Goldmann



Ariel Goldmann, naît en 1963 à Bordeaux. Il est le fils du Grand Rabin Alain Goldmann (Z"l), rabbin de Bordeaux, qui sera par la suite grand-rabbin de Paris de 1981 à 1994.

Pendant ses études de droit à Paris, Ariel Goldmann devient responsable de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) de la fac de Tolbiac puis de la section de Paris.

Ariel Goldmann est diplômé de l'université Panthéon-Sorbonne et titulaire d'un DEA en droit international économique. Il a été chargé de cours en droit des affaires à l'université Panthéon-Sorbonne, assistant parlementaire au Sénat et a travaillé dans une Banque privée.

Avocat au Barreau de Paris depuis 1989, il est d'abord associé au cabinet Cayol-Cahen & Associés, avant de créer en association, en 2001, BGM Avocats, un cabinet spécialisé en contentieux commercial et

pénal financier. Il a notamment été avocat de parties civiles dans le dossier.

Ariel Goldmann est élu, en 1994, au comité directeur du Fonds Social Juif Unifié (FSJU) et au bureau exécutif en 1997. Il est nommé vice-président du FSJU en 2003 par David de Rothschild. Il a été vice-président du CRIF de 2007 à 2014 et porte-parole du SPCJ.

Ariel Goldmann est élu, le 6 avril 2014, président du Fonds social juif unifié (FSJU), succédant à Pierre Besnainou. Ariel Goldmann a été réélu à l'unanimité le 31 mars 2019 par le comité directeur du FSJU pour un second mandat de 4 ans.

Depuis avril, 2014, il est également président de Fondation du judaïsme français (FJF) qui compte parmi les premières fondations de France.

Son activité bénévole et militante a été récompensée par la République, il est en effet, Chevalier de la Légion d'honneur et Commandeur de l'ordre national du Mérite.

 **Ariel Goldmann participe au « Jour d'après ».**

Raphaël Gottfarstein



De Strasbourg à Paris, en passant par Marseille et Jérusalem, Raphaël Gottfarstein a été à la tête de mouvements de jeunesse.

Il a d'abord fait des études talmudiques à la Yeshiva pendant 6 ans pour ensuite faire des études sur la psychologie vue par la torah.

Il a ensuite, sous l'égide de Rav Lemmel, créé la Relev qui rassemble les jeunes de 20 à 30 ans autour de leur identité juive que ce soit pour des cours, des soirées à thème, des voyages ou des week-end organisés.

Aujourd'hui, il a fait ses preuves dans l'organisation d'événements rassemblant des centaines de jeunes participants par an autour de projets pédagogiques précis tels que l'apprentissage de l'histoire juive ou la pratique du judaïsme mais aussi autour d'activités ludiques ou culturelles.

Grand militant pour la mémoire, il est guide en Pologne et a également créé il y a 3 ans, Shalem, « le voyage de la vie » permettant aux jeunes de bénéficier d'un voyage 100% subventionné de 5 jours en Pologne sur les traces des juifs avant et pendant la Shoah.

 **Vous retrouverez Raphaël dans la séquence du « Jour d'après » et à la table ronde du « Futur de la Mémoire ».**

Elisheva Gottfarstein



Elisheva est journaliste à Akadem. Elle est également responsable de la bibliothèque numérique de la Fondation pour une Histoire Juive Universelle : <https://fhju.fr/>

Auparavant, elle a travaillé dans le cadre d'une thèse d'histoire sur les mécanismes de concurrences mémorielles. Ses recherches por-

taient sur l'élaboration d'une série de lois françaises ayant trait à la mémoire de crimes d'État : Shoah, génocide des Arméniens, traite négrière et esclavage, guerre d'Algérie. Elle a également travaillé comme médiatrice culturelle au Mémorial de la Shoah. Elle y a conçu et animé des ateliers pédagogiques à destination du public scolaire..

 **Elisheva participe au « Jour d'Après » et anime la table ronde du « Futur de la Mémoire ».**

Jérémie Haddad



Jérémie Haddad est marié et père de 4 enfants. Totémisé "Frison", il a été cadre local et national des EEIF (Éclairées Éclaireurs Israélites de France), chef de camp, formateur, directeur de stages de formation, ...) dont il est devenu le Président en 2015.

Dans le cadre de son mandat, ont été créés le programme STAM (école des cadres d'initiation à une pensée juive innovante), ainsi que la revue L'Eclaireur, revue

de pensée juive mouvement, dont NOÉ est partenaire, qui a traité des sujets aussi divers que le transhumanisme, l'écologie, le rapport à l'autorité, le franco-judaïsme, la vérité ou le rapport à Israël. Jérémie est par ailleurs partner d'un grand cabinet de conseil international où il intervient auprès des grandes entreprises sur des questions de transition énergétique. Il a étudié plusieurs années au sein de la Yéchiva des Étudiants du Rav Gérard Zysek.

 **Jérémie, grand témoin et acteur de la Jeunesse juive de France, est un de nos experts pour la séquence du « Jour d'Après ».**

Olivier Kaufmann (Grand Rabin)



Olivier Kaufmann est le grand rabbin de la Synagogue de la Place des

Vosges à Paris, depuis 2002. Il est également le directeur du Séminaire israélite de France, aumônier de l'hôpital Saint-Antoine, et membre de la commission pour la culture juive de la Fondation pour la Mé-

moire de la Shoah. Très concerné par les sujets Jeunesse, il intervient régulièrement sur RCJ, média du FSJU, dans son émission « Pensée juive ».

 **Le Grand Rabin Kaufmann est un de nos experts pour la séquence du « Jour d'Après ».**



INTERVENANTS DU SEMINAIRE

Ruben Honigmann



Né à Berlin-Est, Ruben Honigmann a grandi à Strasbourg où il a suivi une scolarité juive à l'école Tachbar et Aquiba. Après le bac il a d'abord suivi des études talmudiques à Jérusalem puis un cursus universitaire d'Histoire à Strasbourg et à la Sorbonne. En 2007, il intègre l'équipe d'Akadem, où il pilote d'abord pendant deux ans le projet *Melamed*, le portail

pédagogique pour les enseignants de matières juives. Il rejoint ensuite le pôle rédaction d'Akadem, il présente ses propres émissions depuis une dizaine d'années et occupe aujourd'hui le poste de directeur éditorial.

Il est le conseiller scientifique de cette édition du séminaire Hineni et vous le retrouverez à bien des occasions, dont la master-class « Médias à impact 2.0 » et l'animation journalistique de tables rondes d'Après ».

Oren Giorno



Oren Giorno, est un éducateur franco-israélien. Après avoir créé et dirigé le pôle jeunesse du MJLF pendant 7 ans, Oren est le directeur du pôle jeunesse de JEM depuis janvier 2020. Diplômé d'un

master en Leadership Éducationnel Juif du Leo Baeck College de Londres, Oren met son expertise à profit de la communauté pour dynamiser et renforcer les activités auprès des jeunes de 5 à 35 ans.

Oren anime, entre autres, la table ronde des experts du « Jour d'après ».

Philippe-Élie Kassabi



PEK, comme on l'appelle, est un dessinateur en direct, facilitateur graphique et artiste numérique. Précurseur et promoteur de la facilitation graphique en France, méthode qui consiste à illustrer et synthétiser les mots clés et les valeurs d'un discours. « 1 dessin = 1000 mots », il dirige l'intelligence collective et le « LAB » créatif chez « En Haut de l'Affiche », entreprise de formation et de conseil en management. Depuis plus de 10 ans, il applique ses compétences d'artiste-peintre, de dessinateur et de facilitateur à l'accompagnement des organisations, d'entreprises ou d'associations.

Habitué des séminaires du FSJU, il intervient souvent en live sur des événements d'envergures et illustre de nombreux livres de développement personnel, notamment. Son talent, autant que son univers : c'est la création, l'humain. Son histoire familiale teintée d'orientalité, ses valeurs du judaïsme et de traditions, son amour d'Israël et du peuple juif en font un véritable couteau-suisse. Toutes ses vocations réunies en une : l'écoute active, la conceptualisation, le trait, l'animation et les interactions humaines..

PEK vous suit dans tous vos ateliers pour croquer les temps forts du séminaire en dessins et avec humour.

Myriam Levain et Elisa Azogui-Burlac



Interviewer, écouter, enregistrer, écrire, monter, raconter, transmettre, partager. Avec Milim, Myriam Levain et Elisa Azogui-Burlac, réalisent des témoignages sonores et écrits pour sauvegarder tels des trésors vos histoires de famille. Journaliste et autrice, Myriam Levain a passé les quinze dernières années à interviewer des personnes, anonymes ou célèbres, que ce soit pour *Le Parisien*, *Elle*, *Be*, *Cheek Magazine*, *Les Inrocks* et de nombreux autres titres de presse. En créant le compte Instagram *Stay Tunes*, consacré à l'héritage juif tunisien, elle a découvert la puis-



Gabriel Levy



Gabriel Levy est le fondateur et le directeur de *Shofar*. *Shofar* est une association de diffusion de pensée juive et d'histoire juive spécialisée dans la création de vidéos pour les réseaux sociaux.

Shofar a pour objectif de montrer le caractère parlant et pertinent du message juif pour une conscience moderne. *Shofar* existe depuis deux ans et a déjà atteint des centaines de milliers de juifs francophones. Gabriel a fait un cursus de plus de 15 ans dans le monde des *Yechivot* en Israël dans lesquels il a passé les examens

Richard Odier (DG FSJU)



Diplômé d'une *MSG Dauphine* (1991) et d'un *DESS Droit et Finance*, Richard Odier a travaillé pendant 8 ans dans un cabinet d'Audit avec lequel il a créé un cabinet de conseil spécialisé dans les opérations de fusions & acquisitions. En 1998 Il prend la direction générale d'un des leaders

du recueil des témoignages, toutes générations confondues, qui permettent aux familles de se transmettre leur histoire. Après avoir travaillé plus de 9 ans dans la production de contenus au sein d'agences digitales et de régies médias (*The Guardian*, *National Geographic*), Elisa Azogui-Burlac a décidé de se lancer à son compte dans la production de podcasts. Fascinée par les questions de transmission intergénérationnelle, elle a décidé d'aller plus loin et de produire des podcasts intimes sous formes de portraits sonores qui traitent de la mémoire familiale. En septembre 2021, elle écrit et enregistre une série de portraits de survivantes de la Shoah, diffusée par Louie Média pour la série *Fracas*.

Notre duo de bloggeuses vous attend à la master-class « Sur nos roots ».

du Rabbinate Israélien. Passionné de pensée juive, il se spécialise dans la pensée du Rav Kook, du Maharal de Prague et du RamHal. Il enseigne aujourd'hui la Pensée Juive dans différentes structures. Gabriel dirige un *Bet Midrach* pour étudiants et jeunes actifs à Jérusalem et codirige le *Houg Benno Gross* à Tel Aviv. Gabriel a 34 ans, vit à Jérusalem, est marié et père de 4 enfants. .

Vous retrouverez Gabriel à bien des titres : il est expert dans le « Jour d'après », intervenant dans les synthèses des 3 groupes de *havrouta* du vendredi soir, et participe à la master-class « Médias à impact 2.0 ».

de la maintenance informatique et revend l'entreprise deux ans plus tard. En 2000 il participe par le biais d'un LBO au rachat de sociétés dans la distribution. Il vend ses parts après 15 ans dans cette aventure dans le retail en Europe. De 2014 à 2018, il dirige un groupe international dans le luxe, possédant des usines de fabrication en France.

Depuis 2019, à cinquante ans, il prend la direction générale du FSJU fédérant une centaine d'associations opérant dans les

INTERVENANTS DU SEMINAIRE

champs de la solidarité, jeunesse et de la culture. Il accélère la transformation du FSJU, et avec le soutien des élus et des équipes, obtient pour l'association le label de l'Institut IDEAS qui atteste de bonnes pratiques en matière de gouvernance, finances et d'évaluation.

Jonas Pariente



Jonas Pariente est un réalisateur, producteur et spécialiste en communication digitale. Basé à Paris, Jonas a étudié à New York (Master en Médias et Arts) et travaille principalement en Europe, USA, Inde et Brésil.

Il est le fondateur de Chaï-Chaï films, entreprise qu'il a fondée en 2009, il crée notamment des films documentaires, des contenus de marque et des communautés sur des questions d'identité, de culture et de migrations. Jonas Pariente est également le concepteur de la web-série participative : Grand'sma project.

Grand'sma project est une web série collaborative dans laquelle des réalisateurs du monde entier sont invités à réaliser un film

Élie Petit



Il est membre de la rédaction de la revue K. les Juifs, l'Europe, le XXI^e siècle, en charge du développement européen de la publication. Depuis 2015, il travaille en tant que journaliste et fixer. Il aide les reporters internationaux à couvrir l'actualité en France, et a travaillé avec le Washington Post, NBC,

NPR, Voice of America... Il enseigne aussi dans des cursus d'Information-Communication dans les universités de Saint-De-

Parallèlement à sa carrière professionnelle, il est intervenu régulièrement dans des écoles de commerce comme administrateur et professeur de finance et d'entrepreneuriat. Il est aussi le président du Centre Simon Wiesenthal pour l'Europe et un ancien de l'UEJF Dauphine et animateur de colos.

sur leur grands-mères autour de la transmission d'une recette de cuisine identitaire. Filmes donc par leur petit-fils, ce moment met en lumière les liens intergénérationnels. Pour lancer son projet, Jonas Pariente s'est inspiré de ses origines et de l'histoire de sa famille avec notamment sa grand-mère égyptienne. Le concept n'étant pas simplement une recette de cuisine mais de retracer un récit plus large sur la trajectoire de vie de nos aînés venus de toute horizons. La volonté autour de ce projet est d'avoir une trace et un support de ces recettes qui risquent de disparaître. « Toutes ces recettes constituent un patrimoine » répète Jonas Pariente qui vient de lancer la saison 2 de ce programme.

 Retrouvez Jonas dans la master-class « Sur nos roots ».

nis, Nanterre et Villetaneuse. K. les Juifs, l'Europe, le XXI^e siècle est une revue européenne lancée, en ligne, en mars 2021. Elle réunit des universitaires, des journalistes et des écrivains et écrivaines de toute l'Europe avec pour objectif de documenter, analyser, raconter la situation contemporaine des Juifs en Europe. Elle publie gratuitement, chaque semaine, 3 articles en français et en anglais parmi lesquels des essais, des récits et reportages ainsi que des fictions.

 Vous le retrouverez à la table des experts de la séquence inaugurale du séminaire : « Le Jour d'après ».

Audrey Studer



Cadre de la fonction publique territoriale, Audrey Studer s'intéresse plus particulièrement aux sujets liés à la mémoire, la transition socio-environnementale et la pédagogie. Elle a eu plusieurs vies professionnelles qui l'ont amenée à enseigner l'histoire, mettre en œuvre des politiques publiques locales, travailler au Centre européenne du résistant déporté ou animer des actions de sensibilisation au dérèglement climatique. Hop la transition est une association citoyenne ouverte, implantée en Alsace. Ses membres sont engagé(e)s à titre personnel ou professionnel pour préserver les conditions d'habitabilité aujourd'hui menacées de la Terre, et croient dans la nécessité d'une conscience collective des enjeux.

Lela Sadikario



Lela Sadikario fait office de liaison pour la JDC entre l'Italie et l'Allemagne et est la directrice de Junction, une initiative de JDC qui cherche à donner aux jeunes juifs les moyens de participer activement à la communauté juive paneuropéenne. Au cours de la dernière dé-

L'association utilise ainsi des activités ludopédagogiques pour ses actions de sensibilisation. La plus connue est La Fresque du climat que nous vous invitons à explorer lors de la master-class d'Audrey Studer. La fresque du climat est l'outil ludique et collaboratif idéal pour mieux comprendre le problème du dérèglement climatique ! Ce jeu de carte, fondé sur des données scientifiques solidement établies, mise sur la coopération et l'intelligence collective des joueurs. Il permet d'approfondir ses connaissances sur les mécanismes et les conséquences des changements climatiques, et favorise un dialogue autour des leviers d'action..

 Audrey Studer vous propose de rejoindre l'atelier de la Fresque du climat qu'elle anime lors de sa master-class (groupe limité à 10 personnes).

cennie et au-delà, elle a lancé de nombreux programmes qui ont donné du pouvoir à la prochaine génération de dirigeants communautaires juifs. Lela a vécu dans 5 villes différentes et parle 6 langues, elle réside aujourd'hui avec son mari et ses deux fils à Milan, en Italie.

 Lela anime les « brain dates ».

Léa Taieb



Journaliste indépendante, Léa Taieb travaille avec plusieurs rédactions dont Tenou'a et Têtu Connect. Avec Tenou'a, elle a lancé deux podcasts, l'un porte sur les femmes qui se convertissent au judaïsme (Juives par choix), l'autre sur les couples mixtes (Amours mixtes). Elle a éga-

lement coécrit un livre journalistique Parlons poil ! publié aux éditions Massot. En parallèle, elle a cofondé YEMA (yema-vod.com), une plateforme VOD consacrée aux cinémas du Maghreb-Orient et travaille actuellement sur l'écriture d'un guide de Paris qui raconte la ville selon l'histoire des juifs (en version française puis en version anglaise, dans un second temps).

 Léa Taieb participe à la table des experts de la séquence « Le Jour d'après ».

INTERVENANTS DU SEMINAIRE

Carlos A. Tapiero



Né en Argentine et marié à Ronit Emek-Ya, le Rabbin Carlos Tapiero est le directeur général adjoint et Directeur de l'éducation de l'Union mondiale Macca-bi (MWU). Pendant plus d'une douzaine d'années, il a été le PDG et rabbin de la communauté juive du Guatemala.

Son éducation juive au sens large et au sens spécifique a été acquise en Israël, en Argentine, au Guatemala et aux États-Unis, grâce à un BA (Bachelor of arts) & MA (Master of Arts) de l'Université hébraïque de Jérusalem dans l'étude de la Bible, la philosophie générale et la communauté juive contemporaine (spécialisée dans l'éducation juive et les études sur la Shoah).

Sa *smicha* de rabbin a été décernée par l'Institut Schechter de Jérusalem.

Il a terminé le très prestigieux programme des Fellows de Jérusalem. Actuellement, il travaille sur sa thèse de doctorat en sociologie. Il

donne des conférences sur de nombreux sujets et enseigne à l'Université hébraïque de Jérusalem et d'autres universités sur des sujets politiques et religieux et les communautés juives aux États-Unis, en Europe, en Amérique latine, en Afrique et en Israël.

Son expérience s'étend en grande partie sur l'organisation communautaire juive moderne : direction et organisation communautaire et institutionnelle, réseaux juifs, Hasbara et diplomatie publique, réflexion sur les concepts du judaïsme comme base de la culture juive moderne, rédaction et mise en œuvre de programmes éducatifs pour tous les âges (enfants, adolescents, adultes) etc.

Depuis treize ans, le rabbin Tapiero dirige le programme de Hasbara « Ambassadeurs de la vérité » en partenariat avec l'État d'Israël, luttant contre sa délégitimation..

 **Retrouvez le Rabbin Carlos A. Tapiero auprès de nos experts du « Jour d'après » et à sa master-class : Sports as venue to create a new paradigm for the Jewish people.**

Nathalie Tenenbaum



Sociologue et politiste de formation, Nathalie Tenenbaum a débuté sa carrière professionnelle à Sciences Po en participant à la création d'une publication scientifique en ligne, L'Encyclopédie des violences de masse. Elle a occupé ensuite, à partir de 2010, le poste de responsable de la communication et du développement du Centre de Recherches Internationales (CERI) de Sciences Po où elle a travaillé à son rayonnement en France et à l'inter-

national. Engagée depuis bientôt dix ans dans la promotion de la générosité et les métiers de la philanthropie, elle a occupé différentes fonctions au sein d'institutions juives. Elle est actuellement responsable de la philanthropie de la Fondation Rothschild.

Attachée à la défense d'un judaïsme responsable, enrichissant et nécessairement pluriel, elle a étudié à New York au Drisha Institute for Jewish Education. Son implication dans la vie communautaire a toujours été très forte, et plus particulièrement en militant pour l'accès des femmes à l'éducation, à l'étude et au leadership dans la communauté juive.

Elsa Zenou



Ancienne dirigeante du Bné Akiva et Directrice de Centres de vacances, Elsa a créé PEAJ en 2006 avec son mari Chlomo. PEAJ est une association qui a commencé sa vie en accueillant des jeunes en panne de projets d'avenir puis la structure a évolué dans le monde de l'emploi et de la formation. Aujourd'hui, PEAJ est spécialisée en recrutement et formation professionnelle pour tous les publics, adultes et jeunes.

 **Retrouvez Elsa, une de nos métaobservateurs.**

Akiva Zysek



Akiva Zysek enseigne le Talmud auprès de la jeunesse juive en région parisienne. Son expérience vécue au sein des prestigieuses écoles talmudiques de Saint-Louis, Slabodka et Mir l'a profondément marqué. Akiva a aujourd'hui comme vocation de faire goûter l'énergie transcendante et le tumulte passionné qui émanent de leurs salles d'étude et de la

discussion talmudique à une jeunesse pas forcément initiée. C'est dans le cadre du programme The Talmud Experience qu'il dirige à Levallois-Perret mais aussi dans sa mission de Campus Rabbi à Hillel Campus France et autre, qu'il propose d'approfondir les enseignements des maîtres de la tradition au prisme des problématiques de la société actuelle. Akiva a 30 ans, il est marié et père de 4 enfants.

 **Retrouvez Akiva pour sa havruta de vendredi soir.**

Johan Zittoun



Animé depuis tout jeune par l'esprit associatif, Johan s'engage depuis près de 20 ans dans différents projets à vocation humaine.

Formateur à l'OFAC, responsable du DEJJ à Nice en 2003, il dirige en 2008 "les Oliviers" du CASIM, établissements pour personnes âgées, et découvre ainsi un véritable intérêt pour les lieux de vie accueillant des personnes vulnérables.

En 2012, il rejoint la Fondation OPEJ (Œuvre de Protection des Enfants Juifs, association créée en 1945) institution qui œuvre dans le champ de la prévention

spécialisée, de la protection de l'enfance et de l'accompagnement psycho-éducatif des familles, au sein de laquelle les valeurs de résistance, de *tikoun olam* et d'accueil de l'autre sont toujours présentes.

En tant que directeur général, Johan développe des programmes éducatifs et culturels, d'inclusion et d'engagement citoyen, pleinement tournés vers l'ouverture au monde.

 **Johan Zittoun est un de nos experts du « Jour d'après »**

REGLES DU BIEN VIVRE ENSEMBLE

LE SEMINAIRE EN TOUTE SECURITE

Bienveillance et ouverture

Quelles que soient votre appartenance, votre pratique ou votre vision du monde, au séminaire NOË, toutes les tendances du judaïsme et les opinions se côtoient dans l'harmonie et l'acceptation de chacun.e. Nous ne saurions accepter de comportements irrespectueux ou intolérants. Nous comptons sur votre coopération, votre ouverture d'esprit dans le respect des différences pour aller à la rencontre d'autrui.

Respect du Shabbat

Concernant le chabbat, le *minimum commun* est la règle et nous vous invitons à le respecter. Le *minimum commun*, tel qu'adopté aux EEIF ou au DEJJ, constitue ce qu'on pourrait appeler un test de tolérance. En effet, il demande au pratiquant d'admettre auprès de lui quelqu'un qui l'est moins, mais la réciprocité est aussi vraie.

Ainsi, nous vous demandons de ne pas utiliser votre téléphone publiquement durant shabbat, de ne pas emprunter ostensiblement les ascenseurs et de participer aux offices que nous avons mis en place. Pour déverrouiller vos portes de chambre, l'hôtel dispose d'un personnel dédié pouvant activer la sécurité jusqu'à 23h, dispositif halakhiquement validé.

Implication et motivation

La participation à toutes les activités est requise ! Et votre ponctualité est de mise pour assurer le bon déroulement du séminaire et une belle dynamique de groupe. Votre programme vous suit partout grâce à la brochure remise dans votre Welcome-pack, pour ne rien manquer des

workshops. Votre badge tour de cou doit être porté en permanence pour faciliter le réseautage et assurer la sécurité au sein de l'Hôtel en distinguant nos participants des clients externes de l'Hôtel.

Nous comptons sur votre ingéniosité et enthousiasme pour investir les temps formels et informels : pauses café, « brain dates », respirations et networkings et vous mêler aux participants de région, d'Europe, ou d'Israël au-delà du possible barrage linguistique.

Respect des lieux

L'Hôtel Kopster est un environnement de qualité où vous bénéficiez de chambres et d'espaces d'activités luxueux. Nous vous demandons de respecter les lieux, le personnel, ainsi que vos voisins qui n'ont à subir aucune nuisance.

Il vous est demandé de garder en permanence la carte magnétique spécifique donnée par l'Hôtel qui actionnera l'ouverture des portes de votre chambre, et de la restituer au staff FSJU en fin de séminaire.

Important : l'Hôtel étant privatisé de vendredi soir à samedi matin : le FSJU a versé une caution importante en cas de dégradations qui n'a pas été répercutée aux participants, via l'immobilisation d'un certain montant sur leur carte bancaire, comme il est de coutume dans ce type de prestations. En conscience, nous savons compter sur votre respect des lieux et du matériel mis à disposition. Mais en cas d'agissements constatés, vous ou votre organisation, qui avez adhéré *de facto* à la charte de bonne conduite lors de votre inscription, seriez tenus pour responsables et enjoins d'indemniser l'Hôtel.

Enfin, pour rappel, il est strictement interdit de fumer dans L'Hôtel et à l'intérieur des chambres. Les éventuelles consommations au bar de l'Hôtel seront à la charge des participants.

Vigilance et sécurité

En qualité de jeunes adultes et éducateurs responsables, vous êtes déjà sensibilisés aux consignes de sécurité du SPCJ au sein de votre mouvement. Nous vous invitons à redoubler de vigilance, à porter en permanence votre badge nominatif, et à signaler toute situation anormale au référent SPCJ présent sur place et au staff FSJU. Voir numéros ci-dessous.

Nous devons TOUS prendre conscience que la sécurité est l'affaire de TOUS !

Voici les consignes impératives de sécurité à bien respecter et faire vôtres :

À VOTRE ARRIVÉE ET À CHAQUE DÉBUT D'ACTIVITÉ

- Vérifier qu'aucune présence étrangère à notre public (sans badge) ne se trouve sur les lieux où à ses abords.
- Vérifier l'absence d'objet suspect : voiture, scooter, carton, sac, etc. (Pas de propriétaire, contenu inconnu, emplacement stratégique).
- Vérifier qu'il n'y ait aucune trace d'effraction.

RÉACTIONS EN CAS D'OBJETS SUSPECTS

- Ne surtout pas toucher, et empêcher quiconque de toucher.
- Prévenir le responsable de l'événement si pas de propriétaire.

À LA FIN DES ACTIVITÉS

- Avant la sortie du public, vérifier qu'il n'y ait aucun danger aux abords de l'hôtel, des bâtiments : objets ou individu(s) suspect(s).
- Veiller à la fermeture des accès de la salle à la fin des activités (fenêtres, portes...).

En cas de problème, de doute ou de suspicion, concernant un individu, un véhicule ou un objet, contactez immédiatement le SPCJ et vos référents d'astreinte :

CONTACTS RESPONSABLES

Débora Dahan (FSJU) : 06 63 08 64 38

Julien Cohen-Solal (FSJU) : 06 21 94 63 53

Jonas Belaiche (FSJU ARA) : 06 11 60 07 69

Réfèrent SPCJ : 06 50 39 19 82



REMERCIEMENTS

PAR PHILIPPE LÉVY DIRECTEUR DE L'ACTION JEUNESSE

La préparation de ce séminaire relève d'un véritable marathon. Que soient ici remerciés chaleureusement tous ceux qui ont contribué à leur façon à en faire un succès !

En premier lieu, Gaby Bensimon, élu en charge de la Jeunesse au FSJU pour ses conseils et sa manière si positive de nous challenger sur le terrain de l'audace et de l'ambition, à Ariel Goldmann et Richard Odier, président et DG de l'institution, qui nous ont donné carte blanche pour ces retrouvailles, après le dernier séminaire de Strasbourg « Mémoires du Futur » (2018), auquel il avait pris part avec enthousiasme, mesurant le petit miracle de réunir toutes les composantes de la Jeunesse juive engagée dans un espace-temps inédit de libre parole et de partage de pratiques. Des remerciements appuyés à tous nos soutiens : Philippe Allouche, directeur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Paule-Henriette Levy, directrice de la Fondation du Judaïsme Français et Jessica Kalifa, Ron Azogui, directeur de la Fondation Rothschild et sa responsable de la philanthropie Nathalie Tenenbaum, André Bensimon, Directeur du Fonds Myriam, Lucile Astel du Fonds Harevim, Lela Sadikario (Junction) et Sam Amiel (JDC), pour leur confiance et leurs précieux conseils.

Ce séminaire a en effet été coconstruit avec ces derniers et les mouvements de jeunesse dont je ne peux citer tous les animateurs et concepteurs des ateliers, mais toda raba à Karen Allali (EEIF), Reouven Bokhobza (DEJJ), Arié Elmaleh (Moadon), Oren Giorgio (JEM), Anaëlle Weismann (Bné Akiva), Ruth et Michaël Barer (Racines de demain), Elsa Zenou (PEAJ), et mon amie Ilanith Korchia, directrice de la Havaya Israélite... Vous retrouverez leurs organisations dans le chapitre dédié aux partenaires. Ces derniers ont répondu « Hineni » dans l'espoir de voir advenir, avec ces institutions, un nouveau chapitre de concertation et de partenariats renforcés.

Chapeau bas à mon équipe de collaborateurs pour leur mobilisation et leur capacité à déplacer les montagnes. Débora Dahan, mon adjointe, reine toutes catégories de la logistique, son aide de camp, Laura Chichportiche, petite fourmi ouvrière de la collecte des matériels pédagogiques, Julien Cohen-Solal, pour son énergie à embarquer les associations dans ce projet, et à Benjamin Sitbon pour son relais en région Marseille Provence et Nice.

Un merci tout particulier à Jean-Luc Médina, président de la délégation FSJU ARA pour son accueil, à mon acolyte Jonas Belaïche, ex adjoint NOÉ, devenu délégué régional du FSJU Auvergne Rhône-Alpes, qui assure à Lyon (mais pas que !) l'organisation de cet événement en dynamisant le tissu local, ainsi qu'à Ruben Honigmann, directeur éditorial d'Akadem, que j'ai embarqué dans cette aventure : d'abord parce que je suis un fan absolu de son travail et pour ses apports nourris, visionnaires et synchronisés face à « l'esprit du temps », en tant que conseiller scientifique du séminaire. Il signe ici un dossier antimorosité sur notre sujet « Hineni » qui remet en perspective cette notion dans le judaïsme et notre société moderne. Vous le retrouverez également aux manettes de tables rondes passionnantes.

Ce rendez-vous constitué d'ateliers, de conférences, master class, visites, cercles d'études ... fait le plein de représentants institutionnels, personnalités, d'experts, de rabbins, journalistes, bloggeurs, influenceurs, historiens ... de France, d'Europe et d'Israël qui n'ont pas hésité à nous rejoindre pour des sessions intellectuellement stimulantes. Jetez un coup d'œil (régulier) à notre répertoire des intervenants qui dit tout de l'éclectisme de nos speakers.

Un clin d'œil personnel toutefois à Isabelle Cohen de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah pour son enthousiasme communicatif, à Pierre-Jérôme Biscarat, l'historien tout terrain, facilitateur sur place pour la séquence du Futur de la Mémoire (merci à la Mairie de Lyon de nous offrir ce bel écrin de la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville), à Audrey Studer (Hop la transition) pour sa Fresque du Climat, si essentielle, à Gabriel Levy, la star de Shofar et le charismatique Carlos A. Tapiero (MWU) d'avoir fait le déplacement ... vous ne serez pas déçus de vous frotter à leur univers.

Enfin, pas de séminaire sans équipes techniques et communication : Nathalie Ostrowiak, véritable couteau-suisse du FSJU qui a géré la partie « goodies » et impression de nos supports éco-responsables (!), en amont, la team de John Tibi, directeur de création dont sa graphiste Marine Berthelot, Jacky K., notre fidèle régisseur et non moins éducateur, Jérémy Jaoui pour une captation de nos temps forts, ainsi que toutes les équipes du stade de l'Olympique Lyonnais (Amélie Gendre) et de l'Hôtel Kopster (Thibault Reigner, son directeur et son assistante Joanna Aymard).



Maéva, 19 ans, volontaire en Service Civique 2022

« Si je n'agis pas maintenant, alors quand ? »

Maxime des Pères 1:14

Tu as entre 16 et 25 ans* et tu veux te rendre utile ?

Rejoins la promotion des volontaires en service civique FSJU-NOÉ dès à présent pour une mission de 6 à 8 mois.

*30 ans pour les jeunes en situation de handicap.



Contact et infos sur
contactnoe@fsju.org



ME VOICI HINENI!

Ce séminaire est dédié en hommage à deux grandes figures communautaires de bâtisseurs et d'éducateurs : Jacques Bakouch (zal) et Laurent Kern (zal)

Suivez-nous !



www.noepourlajeunesse.org



Le FSJU est une association reconnue d'utilité publique et agréée d'Éducation populaire. Certifiée Label IDEAS, attestant de bonnes pratiques en matière de gouvernance, finances et d'évaluation.